

CHAPITRE II

LA RACE. — LE TYPE PHYSIQUE. — LES ORIGINES ARYENNES.

Telles sont les conditions physiques dans lesquelles vivent les hommes que nous devons étudier ici. Dans cette vaste contrée du Turkestan chinois, nous avons distingué, en dehors des déserts impropres à la vie, trois sortes de pays habitables : les pâturages des montagnes, les forêts et les oasis de la plaine. A cette division géographique correspond une division ethnique. Dans les montagnes de l'ouest et du nord habitent les pères kyrghyz ; dans les forêts, leurs frères, les Doulân ; dans les oasis, des cultivateurs sédentaires, qui forment le fond le plus ancien et le plus considérable de la population. Ce dernier groupe, qui comprend environ 1,500,000 individus, occupe toutes les villes et tous les villages du Turkestan chinois, sauf Karachahr et ses environs, qui sont peuplés de Mongols Djoungar. En revanche, il déborde sur la Djoungarie par delà Ouroumtchi et dans la vallée de l'Ili, où il compte huit mille familles. D'autre part, il s'est installé dans les montagnes du sud, sur les pentes de l'Altyn tâgh et en a mis en valeur les pâturages ; il envoie des chasseurs dans les solitudes, qui séparent l'Altyn tâgh de l'Oustoun tâgh ou de l'Arka tâgh, et des chercheurs d'or jusqu'à Bokalyk dans la Mongolie du Tsadam ; enfin il a contribué à peupler Cha-tcheou et le nord du Kansou. Malgré son homogénéité évidente, ce groupe n'a aucun nom